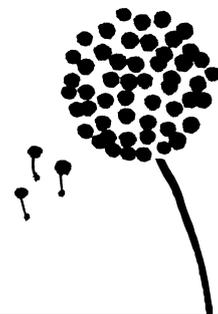


Pas à Pas

No.42 MAI 2000

PHARE SUR LES SOINS DE SANTE



TEARFUND

Dans le monde entier, deux tiers des professionnels de la santé travaillent dans les pays industrialisés parmi un tiers de la population mondiale. Cela signifie que beaucoup de gens ont très peu accès aux services de santé. Cette situation constitue un défi pour les organisateurs et le personnel de santé dans les pays pauvres.

Santé à pleines dents

de Neil McDonald

Une bonne information médicale aide les gens à prendre de bonnes décisions à propos de leur santé.

Les problèmes les plus communs dans de nombreux pays sont les suivants:

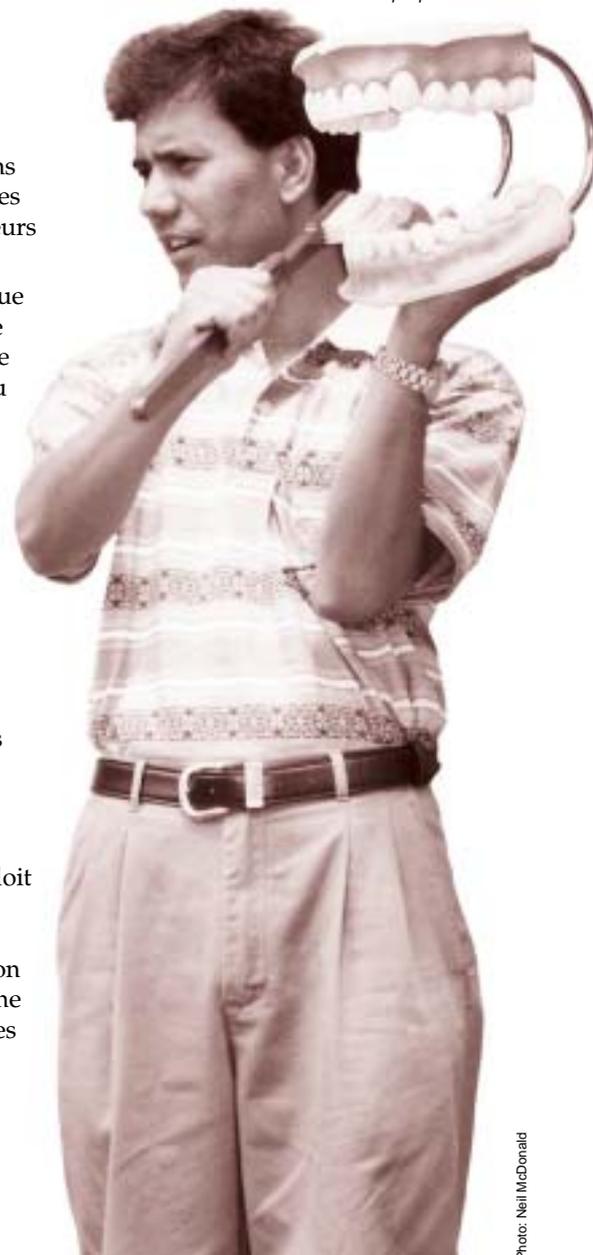
- restrictions gouvernementales lors des planifications ou des financements de services de santé sur le plan national pour tous leurs citoyens
- refus de la part du personnel de santé qualifié de s'éloigner des villes pour aller vers les zones rurales
- zones rurales qui, en conséquence, souffrent de services de santé inadéquats et ont un personnel non encadré manquant de motivation et mal rémunéré
- difficulté de contrôler des groupes de personnes non-formées se

développant parallèlement aux services publics inadéquats

- manque d'informations correctes relatives aux soins de santé: les gens sont donc moins aptes à prendre des décisions appropriées relatives à leurs besoins de santé
- idée superstitieuse qui fait croire que la maladie (comme la malaria ou le mal de dents) est la conséquence de la colère des dieux ou le résultat du travail des esprits maléfiques.

Dans le monde industrialisé, les gens exigent des soins de santé fiables. Ces soins sont financés en partie par le gouvernement qui prélève des taxes, en partie par les employeurs et les contributions de sécurité sociale et en partie par les versements des particuliers. Mais dans les pays pauvres les gouvernements collectent moins d'impôts et les gens ne peuvent que très rarement verser une contribution adéquate aux services de santé.

L'organisation des services de santé doit donc tenir compte de la part qui peut être couverte par les fournisseurs de santé et par les malades. L'organisation régionale est également vitale pour une distribution plus équitable des services qui risquent de se concentrer dans les zones urbaines (où les gens ont tendance à gagner plus d'argent) au détriment des zones rurales.



DANS CE NUMERO

- Dans la bouche: un exemple de santé buccale
- L'histoire d'un vrai succès: nutrition au Népal
- Courrier des lecteurs
- Partage du message sur la santé buccale
- Une initiative d'enfants: le traitement des ulcères aux jambes
- L'emploi des médicaments dans la communauté
- Etude biblique: l'enseignement biblique concernant l'hygiène
- Ressources
- Exercice SEPO

Pas à Pas

ISSN 1350-1399

Pas à Pas est une publication trimestrielle qui unit ceux qui dans le monde entier travaillent pour le développement et la santé. Tearfund, qui publie *Pas à Pas*, espère stimuler ainsi idées nouvelles et enthousiasme. C'est un moyen d'encourager les chrétiens de toutes les nations à travailler ensemble pour créer l'harmonie dans les communautés.

Pas à Pas est gratuit pour ceux qui travaillent à la santé et au développement des communautés. Il existe en anglais, en français, en espagnol et en portugais. Nous acceptons volontiers vos donations.

Nous invitons nos lecteurs à nous envoyer leurs vues, articles, lettres et photos.

Editrice: Isabel Carter
PO Box 200, Bridgnorth, Shropshire,
WV16 4WQ, Royaume-Uni
Tel: +44 1746 768750
Fax: +44 1746 764594
E-mail: isabel.carter@tearfund.org

Editrice (Langues): Sheila Melot

Comité d'Édition: Dr Ann Ashworth,
Simon Batchelor, Kate Bristow, Mike Carter,
Paul Dean, Dr Richard Franceys, Martin Jennings,
Dr Ted Lankester, Sandra Michie, Dr Nigel Poole,
José Smith, Ian Wallace, Paul Whiffen

Illustration: Rod Mill

Conception: Wingfinger Graphics, Leeds

Traduction: S Boyd, L Bustamante, Dr J Cruz,
S Dale-Pimentil, MVA Dew, N Edwards, R Head,
J Hermon, M Leake, E Lewis, M Machado,
O Martin, J Martinez da Cruz, N Mauriange, J Perry

Abonnement: Écrivez-nous en donnant quelques
détails sur votre travail et en précisant en quelle
langue vous aimeriez recevoir *Pas à Pas*: Footsteps
Mailing List, 47 Windsor Road, Bristol, BS6 5BW,
Royaume-Uni.

Changement d'adresse: Veuillez donner votre
nouvelle adresse en indiquant votre numéro
d'abonnement figurant sur l'enveloppe d'envoi.

Les articles et les illustrations de *Pas à Pas*
peuvent être adaptés comme documents péda-
gogiques encourageant le développement rural et
la santé, sous réserve qu'ils soient distribués
gratuitement et mentionnent *Pas à Pas*, Tearfund.
Une autorisation doit être obtenue avant de repro-
duire les informations publiées dans *Pas à Pas*.

Les opinions et points de vue exprimés dans
les lettres et les articles ne représentent pas
nécessairement le point de vue de l'Editrice ni de
Tearfund. Tout renseignement technique est vérifié
aussi rigoureusement que possible, mais nous ne
pouvons accepter aucune responsabilité suite à un
problème quelconque.

Tearfund est une agence chrétienne et évangélique
de développement et de secours, œuvrant par le
biais de partenaires locaux pour apporter dans le
monde entier aide et espoir aux communautés
dans le besoin. Tearfund, 100 Church Road,
Teddington, Middlesex, TW11 8QE, Royaume-Uni.
Tél: +44 20 8977 9144

Publié par Tearfund. Une compagnie limitée par
garantie. No. enreg. en Angleterre 994339.
Charité No. 265464.

Dans la bouche

UN EXEMPLE DE SANTE BUCCALE

de Neil McDonald

Le Népal est un des dix pays les plus pauvres du monde, avec un budget public annuel de santé s'élevant à seulement 6 \$ par personne. Ce budget est englouti par le traitement des maladies infectieuses des voies respiratoires et des intestins. Les dents sont totalement oubliées...

DENTAIRE signifie «relatif aux dents»
BUCCAL signifie «relatif à la bouche»

Nos recherches montrent que l'urbanisation rapide dans la plupart des pays du tiers-monde aboutit à une prolifération de caries dentaires dues aux vivres telles que les biscuits et les boissons gazeuses que l'on trouve facilement.

Dans les pays industrialisés, on va traditionnellement «chez le dentiste» quand quelque chose ne va pas. Au Népal, il y a 100 dentistes pour 24 millions d'habitants et 92 d'entre eux vivent à Katmandou, la capitale du pays comptant un million d'habitants. Ce qui laisse huit dentistes pour les autres 23 millions de népalais... Si l'on a vraiment mal aux

dents, quelle chance a-t-on donc de trouver un dentiste en dehors de la capitale?

Le programme «OHP» (de santé buccale) de United Mission to Nepal a mis au point une approche unique pour s'attaquer aux besoins de santé buccale du Népal. Il s'organise en trois phases: **recherche**, **prévention** et **soins**.

Recherche

(Recherche, réseau d'informations et publications pour encourager les changements de politique)

- L'étude de l'importance des maladies dentaires chez les enfants d'âge scolaire en milieu rural et urbain a fourni une base pour notre politique de travail.
- Au cours des trois dernières années, des recherches approfondies ont été faites sur l'eau potable du Népal pour déterminer son contenu naturel en fluor (le fluor

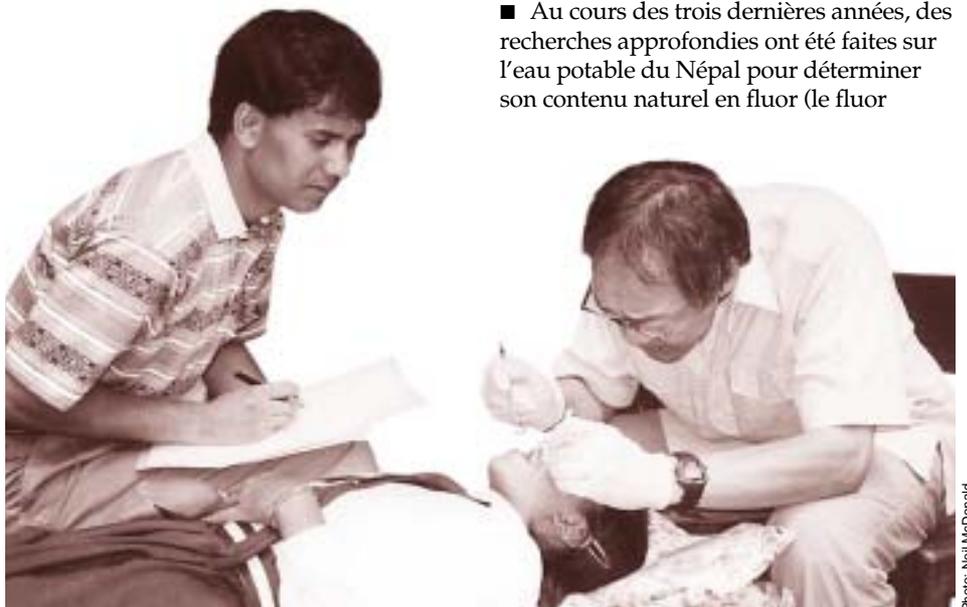


Photo: Neil McDonald



Photo: Neil McDonald

On encourage les enfants à regarder dans les bouches de leurs camarades et vice versa.

renforce les dents et ralentit de moitié l'apparition de caries dentaires). Nous avons découvert que sur 600 sources d'eau analysées, seulement deux avaient la teneur en fluor recommandée donc...

■ Après les résultats de nos recherches, nous avons fait pression sur les compagnies locales productrices de dentifrices et l'association dentaire du Népal pour les encourager à ajouter du fluor dans les dentifrices bon marché; une importante multinationale a répondu positivement. Cette mesure sanitaire publique aura un

Plumes ou forceps?

Tek Chhetri est un jeune homme de 23 ans du Népal occidental. Il gagne sa vie comme instituteur mais son poste est à deux heures de marche de son village près de Tansen. Ses parents sont âgés, et dépendent de lui financièrement; son salaire mensuel de 45 \$ n'est par conséquent pas suffisant. Tek aimerait épouser une fille du village, mais il n'en a pas les moyens. Il essaie donc d'améliorer sa situation en étudiant au collège local pour obtenir une licence; il s'y rend chaque matin avant d'aller au travail. Cette dure situation financière et sa vie laborieuse le rendent souvent malade.

Depuis plusieurs semaines il a très mal à une molaire et, un matin, il se réveille le visage tellement enflé que son œil droit et sa bouche ne peuvent s'entrouvrir que difficilement. Dans sa douleur, il cherche l'avis d'un guérisseur local qui lui demande de lui apporter douze poulets bien gras. Tek emprunte donc l'argent équivalent à un demi-mois de salaire (plus l'intérêt élevé...) et achète les poulets. Après que les poulets soient sacrifiés, le guérisseur place un trombone (servant normalement à attacher plusieurs feuilles de papier) sur le lobe de son oreille et lui dit que tout ira bien maintenant...

Le lendemain, Tek est dans un état pitoyable et a une fièvre terrible. Il peut à peine marcher. Une personne du village lui suggère une visite au poste de santé public situé à une heure de là, dans la vallée voisine. La nouvelle était arrivée qu'un paramédical qui avait reçu une formation dentaire grâce au programme OHP de l'UMN y dispensait des soins. Un ami aide Tek à s'y rendre et le paramédical arrache rapidement et gratuitement la dent abîmée. Une semaine après, à sa deuxième visite de contrôle, Tek retrouve le sourire. «La prochaine fois que vous aurez un problème, apportez-moi vos poulets!» lui dit le paramédical.



Bons conseils au bon moment

Leena Khadka est une jolie fille de 19 ans. Sa mère est morte quand elle avait 10 ans et son père a quitté la maison. Leena a été élevée par d'autres membres de la famille mais pour se reconforter elle a commencé à mastiquer du *pan* qui est un stimulant. Plusieurs années ont passé et elle a commencé à avoir mal chaque fois qu'elle ouvrait la bouche et à ne plus pouvoir l'ouvrir autant qu'avant. Elle ne pouvait plus manger les plats épicés qu'elle aimait et elle fuyait ses amis car elle ne pouvait plus sourire sans souffrir.

Leena pensait qu'elle avait le cancer de la bouche et avait tellement peur qu'elle n'a pas cherché d'aide avant ses 17 ans. Le paramédical travaillant au poste de santé public avait récemment reçu une formation dentaire grâce au programme OHP de l'UMN. Il a remarqué de petites grosseurs dans les joues de Leena. Celles-ci étaient le résultat de l'absorption de *pan*. Il a conseillé à Leena d'arrêter de mastiquer cette substance et elle l'a fait avec grande difficulté. Il lui a expliqué aussi qu'un cancer de la bouche pouvait se développer à partir de sa condition présente, mais si elle s'arrêtait maintenant le risque serait bien moindre.

Leena a voulu être aidée davantage et le paramédical l'a envoyée à l'hôpital UMN où un dentiste lui a parlé longuement et lui a fait faire divers exercices buccaux. Elle est arrivée ainsi à ouvrir la bouche plus largement et à retrouver confiance en elle-même: c'est tellement vrai qu'elle s'est même inscrite depuis au concours de Miss Népal 99!



paramédicaux publics qui gèrent ces dispensaires ont maintenant reçu une formation supplémentaire concernant la prévention des maladies et le soulagement de la douleur. Des visites à l'école font partie du programme et on encourage les enfants à regarder dans les bouches de leurs camarades et vice versa. Les stagiaires sont en contact avec leurs formateurs qui leur rendent visite régulièrement et continuent à les former sur le terrain.

■ On dessine des images sur des cartes avec la rubrique en népalais. Ces cartes et des posters sont préparés à l'intention des enseignants, des parents et autres adultes, dans des classes éducatives et informelles,

L'addition de fluor à un dentifrice bon marché aura un impact plus important sur les caries dentaires que tout autre aspect de notre travail.



afin qu'eux aussi puissent à leur tour enseigner les enfants. Les sujets principaux sont les suivants:

■ **prévention des caries dentaires et des maladies des gencives** grâce à:

- une bonne nutrition (y compris l'allaitement maternel de jeunes enfants)
- un brossage régulier des dents avec un dentifrice au fluor.

■ **prévention du cancer de la bouche** (l'Asie du Sud a le taux le plus élevé du monde) en encourageant les gens à abandonner (ou diminuer) leur consommation de:

- cigarettes
- tabac à priser, en particulier lorsqu'on consomme également de l'alcool
- *pan* (mélange de noix, citron vert, tabac à priser et masala enrobé dans une feuille verte de bétel).

Les soins dentaires

(Soins curatifs)

■ Tout notre personnel est soit dentiste soit assistant-dentiste. Où que nous travaillons, nous offrons toujours de soulager la douleur de ceux qui en ont besoin, en particulier des enfants à l'école. Souvent ils ne peuvent pas se faire soigner les dents quand ils souffrent. Nos soins pratiques donnent confiance aux enseignants, parents et villageois qui voient que nous joignons le geste à la parole; ils seront donc plus prêts à nous

Confiance retrouvée grâce à une formation adéquate

Durga Adhikari travaille à un poste de santé rural depuis trois ans. Ses deux années de formation paramédicale l'ont préparé pour faire face à la plupart des besoins primaires de santé se présentant à lui quotidiennement, à l'exception des soins dentaires. Ce problème le tourmentait chaque fois qu'un patient arrivait avec un mal de dents: il ne savait pas où injecter l'anesthésie locale. Son kit dentaire contenait une vieille paire de forceps rouillés servant uniquement à l'extraction des molaires et il ne pouvait pas envoyer ses patients se soigner ailleurs...

Durga a suivi un mois de formation intensive grâce au programme OHP de l'UMN et il est maintenant capable de traiter des cas simples avec confiance grâce à son kit dentaire neuf. Les cas plus complexes sont envoyés à l'hôpital (situé assez loin). Auparavant, la situation était très stressante vu qu'il ne pouvait ni identifier les causes des maladies buccales de ses patients ni leur offrir ses conseils. Ces frustrations l'avaient rendu amer et totalement désabusé devant ce manque total de soutien et d'opportunité de formation; il se sentait abandonné dans son milieu rural.

Les gens comme Durga (photographié ci-dessous) constituent la base des soins de santé au Népal. UMN le reconnaît et cherche à les soutenir et les former. Les villageois qui reçoivent ces soins localement sont ravis de ne pas avoir à se rendre à des kilomètres. Cela est vraiment un témoignage chrétien pratique: l'espoir pour ceux qui l'ont perdu et la guérison pour les malades.



aider lors de nos visites futures dans leurs communautés.

■ Les gens ayant de plus graves problèmes et nécessitant des interventions ou de la chirurgie dentaire sont envoyés dans une des sections dentaires de notre hôpital où de bons soins sont dispensés à un coût modeste.

A mesure que les efforts de recherche et de prévention commencent à porter fruit, les soins devraient idéalement n'être qu'un

filet de sécurité et non pas le secteur essentiel. En réalité, il s'agit d'une stratégie à long terme ayant pour but d'aider les gens à prendre en charge leur santé buccale. Nous insistons surtout sur la prévention de toutes les maladies buccales.

Depuis trois ans, Neil McDonald est le Directeur du Programme «Oral Health» (OHP) de United Mission to Nepal. Ce programme a l'appui du Tearfund. Neil a aussi travaillé comme dentiste pendant plusieurs années au Kenya et au Royaume-Uni. Son adresse est: c/o UMN, PO Box 126, Katmandou, Népal.

Fax: +977 1 225559

E-mail: OHP@umn.mos.com.np



Photo: Neil McDonald

Durga Adhikari (voir encadré ci-dessus) pratiquant son savoir-faire dentaire récemment acquis.

Commentaires reçus durant les cours de formation

«Je veux soigner mes patients et leur donner le meilleur de ce que je possède. Cette formation m'a montré que quelqu'un se préoccupe aussi de moi. Merci!»

«Les gens dont je m'occupe exigent quotidiennement beaucoup de moi. Je ne suis pas médecin, je suis seulement paramédical rural. Je me sens mieux car je peux les aider en ayant maintenant de nouvelles connaissances et savoir-faire dentaires».

«Est-ce que je peux revenir dans six mois pour un recyclage?»

«J'ai maintenant l'intention d'organiser tous les mardis matins des séances dentaires à mon poste de santé rural.»

L'histoire d'un vrai succès

de Renu Sherchan

La diététicienne entra dans la petite maison du village et y trouva ce qui n'était plus qu'un squelette vivant: il s'appelait Som Bahadur Tamang et avait cinq ans. Sa mère l'avait abandonné lorsqu'il avait dix mois et son père avait bien du mal à l'élever.

Comme dans la plupart des pays en voie de développement, la malnutrition est l'un des problèmes primaires qui conduit à la mauvaise santé au Népal. C'est aussi un problème majeur dans la région où travaille United Mission to Nepal grâce à leur programme CDHP (projet de santé et de développement communautaire). Il y a sept ans, lors de ma visite au poste de santé CDHP à Choughare, un père amena son enfant souffrant d'une malnutrition terrible: le petit Som. Il n'avait que la peau et les os, ne mangeait plus et était d'une faiblesse extrême. «J'ai fait tout ce que j'ai pu,» nous dit le père. «J'ai consulté les guérisseurs locaux mais mon enfant ne va pas mieux. La semaine dernière votre diététicienne est venue et m'a dit que je devrais l'amener ici.»

Malnutrition

Le père était à la fois préoccupé et gêné de l'état de son enfant. Le personnel du poste de santé examina Som Bahadur: il souffrait non seulement de malnutrition mais de plusieurs maladies infectieuses dues à sa terrible condition. Nous craignons pour sa vie et l'avions donc envoyé à l'hôpital de Patan, dans la capitale située à trois heures de là. Nous l'avons nous-mêmes emmené et fait admettre à l'hôpital car son père n'avait pas du tout d'argent. Dans cette situation critique, l'hôpital de Patan prit l'enfant en charge et nourrit son père gratuitement et, après quelques jours, l'enfant pas encore hors de danger recommença à s'alimenter. Après avoir quitté l'hôpital Som rentra chez lui et notre Programme Nutrition dans les Foyers s'occupa de lui. Nous avons enseigné à son père l'importance d'une bonne nourriture pour garder une bonne santé et comment la préparer à la maison. Nous leur rendions régulièrement visite et nous avons montré au père comment préparer

la «farine forte» en moulant et grillant des céréales et des graines de soja disponibles localement. Le père fut encouragé et s'intéressa davantage à son enfant. Deux mois plus tard Som Bahadur était hors de danger.

Enseigner aux autres

Cette histoire date d'il y a sept ans mais, chaque fois que nous rencontrons le père de Som Bahadur, il nous remercie d'avoir sauvé son fils. Pourtant le succès réel de notre programme de nutrition n'est pas que nous ayons sauvé la vie du garçon, mais que son père raconte et enseigne maintenant aux autres comment il faut nourrir et soigner les jeunes enfants. Son

courage, son engagement et sa capacité à partager font de cette histoire un réel succès.

Renu Sherchan est une diététicienne attachée au Projet de Santé et de Développement Communautaire de United Mission to Nepal, PO Box 126, Katmandou, Népal.

NOTE DE L'EDITRICE:

Une autre farine utile peut être préparée en faisant tremper dans l'eau pendant une journée des céréales et des graines de soja disponibles localement, puis en les faisant sécher avant de les moulin. Cette poudre de farine est riche en amylase et, ajoutée à du porridge épais ou de la soupe, elle les rendra plus liquides; ce qui permettra aux enfants d'en manger plus facilement.

DE L'EDITRICE

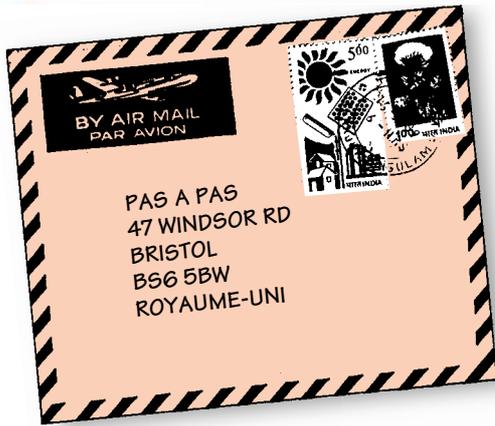
Cela a été très encourageant de recevoir de si nombreux messages d'appréciation et de félicitations à l'occasion de notre dixième anniversaire. Vos commentaires sont toujours lus et appréciés, ainsi que les nombreux articles que vous nous envoyez, mais il vous faudra bien sûr patienter avant de les voir apparaître dans un prochain numéro.

Voici notre premier numéro de l'an 2000. Alors que nous célébrons le deux millième anniversaire de notre Seigneur, espérons de grandes choses en cette année du Jubilé 2000. Prions pour que nombreux soient ceux qui trouveront le Christ durant cette période cruciale où les gens se tournent à la fois vers le passé et vers l'avenir pour juger de la direction de leur vie. Encourageons-nous aussi les uns et les autres, réaffirmant notre volonté et notre vision du travail que nous faisons pour les autres. Combien d'entre vous, encouragés par notre numéro précédent, se sont proposés de planter des graines d'arbres? Si vous l'avez fait, elles peuvent probablement être transplantées dehors. Essayons tous vraiment de planter autant d'arbres que possible pour marquer ce nouveau millénaire.

Ce numéro traite de différents thèmes concernant la santé communautaire. La santé des dents constitue le thème essentiel: y compris des renseignements pratiques communiqués par Neil McDonald qui avait déjà participé au tout premier numéro de *Pas à Pas*! D'autres articles traitent de la nutrition, l'emploi et la distribution des médicaments et comment des jeunes gens ont participé à une initiative réussie du traitement des ulcères des jambes. Nos numéros à venir traiteront de la formation, des réseaux d'informations et du sida.

Isabel Carter





Banques de céréales et nutrition

Quelqu'un a écrit récemment pour demander conseil sur la façon d'établir des banques de riz pour aider des communautés à ne pas manquer de riz tout au long de l'année. Nous aussi, nous avons travaillé ici pour aider les gens à atteindre une sécurité alimentaire pendant toute l'année.

Le fait de compter sur une seule plante comme nourriture de base me préoccupe pour deux raisons essentielles: la première est que le corps a besoin de plus de 40 sortes d'éléments nutritifs et aucune plante ne peut les lui fournir toutes. Manger une variété de nombreux produits alimentaires est la meilleure façon d'obtenir tous les éléments dont le corps a besoin. La deuxième raison est que cultiver la même plante sur le même terrain et sans arrêt n'est pas une bonne idée pour l'environnement: nous voyons toujours dans la nature une variété de plantes et d'animaux maintenant ensemble la bonne santé du sol.

Il existe plus de 500 plantes alimentaires indigènes ou adaptées au Malawi. Ces produits locaux qui peuvent être récoltés et utilisés tout au long de l'année peuvent combler tous nos besoins nutritionnels. Ces plantes sont souvent hautement résistantes aux problèmes affectant les récoltes les plus courantes, telles que les insectes nuisibles, certaines maladies, la sécheresse ou les

inondations. Une fois protégées, elles ont besoin d'un minimum de soins pour pouvoir se reproduire.

Utilisez, bien sûr, les banques de riz comme une approche parmi d'autres pour la sécurité alimentaire. Mais considérez aussi en même temps les produits alimentaires disponibles dans votre région et apprenez à les cultiver et à les préparer. Nous avons tous besoin de produits variés pour garder un corps et un environnement sains.

Stacia et Kristof Nordin
PO Box 208, Lilongwe
Malawi

Fax: +265 721 802

E-mail: pangono@eo.wn.apc.org

Infections fongiques

J'aimerais commenter la lettre de Monsieur Gerber sur les infections fongiques se propageant par l'utilisation des serviettes de toilette (*Pas à Pas* 39). En fait, la plupart des gens pauvres n'ont pas les moyens d'avoir une serviette, encore moins une par personne. La plupart des gens utilisent un bout de tissu pour se laver et se sécher, mais il est rarement utilisé par les autres membres de la famille.

Je pense que la contagion de ces maladies est causée par:

- le fait que le linge soit lavé et que le bain soit pris dans l'eau de rivière froide et non traitée
- le manque d'hygiène personnelle
- la promiscuité sexuelle des hommes et des femmes.

Des changements se produiront grâce à l'éducation sanitaire et à de nouveaux comportements. Pour l'an 2000, nous pourrions peut-être proposer comme but «la santé pour tous en l'an 3000» puisque nous ne l'avons certainement pas encore atteinte!

Dorcas Katali, Principal Tutor
Kisiizi Hospital School of Nursing
PO Box 109
Kabale
Ouganda

Téléphones portables

En réponse à l'article sur les téléphones portables dans le numéro 40 de *Pas à Pas*, j'aimerais mettre l'accent sur leur potentiel. J'ai passé beaucoup de temps dans des régions montagneuses isolées du Bhoutan. Le gouvernement avait prévu d'installer un réseau téléphonique câblé mais les villages isolés ne pouvaient pas être desservis de cette façon. Les téléphones portables se développent rapidement et permettent des services de fax, d'informations et de courrier électronique. Là est la solution d'avenir pour les régions isolées. Souhaitons que Muhammad Yunus obtienne encore plus d'influence et donc des financements pour son travail en Inde.

Peter G Harrison
PO Box 736, Nightcliff 0814
Australie

E-mail: pgharr@peg.apc.org

Les fourmis rouges

Chez nous, nous saupoudrons les fourmis rouges avec de la poudre de safran des Indes et elles s'éloignent immédiatement car elles détestent son odeur forte. S'il vous plaît, dites à votre lecteur (*Pas à Pas* 40) de ne pas les tuer car elles sont les amies de l'environnement!

Nous publions un bulletin d'information trimestriel en Hindi afin de partager les connaissances des agriculteurs.

Shalini Sharma
SUJHBUJH
Inde

E-mail: eeg@saldt.ernet.in

Huile de ricin

J'ai lu avec intérêt la lettre de M Ishenge concernant l'huile de ricin. En plus de la réponse de l'Editrice, j'aimerais ajouter que les graines constituent un excellent insecticide dans la production du coton biologique.

Dans cette région du Bénin, il est recommandé d'utiliser six traitements d'insecticides pour obtenir une bonne qualité de coton. Mais les deux derniers traitements peuvent se faire en utilisant l'huile de ricin de la façon suivante:

Prenez 4 tasses (500 grammes) de graines fraîches que vous aurez décortiquées. Ecrasez-les et faites-les tremper dans deux litres d'eau. Chauffez pendant 10 minutes et ajoutez deux petites cuillères de savon ménager. Une fois refroidi, filtrez ensuite le liquide à travers du coton pour en retirer les graines et diluez avec 10 litres d'eau. Pour finir, ajoutez deux petites cuillères de kérosène.

Cette quantité est suffisante pour traiter un hectare de coton et tuer insectes et



Quelques participants à deux séminaires qui ont eu lieu récemment à Aru en République Démocratique du Congo pour les Services Anglicans de Santé. Un des séminaires visait à encourager et soutenir les comités de santé publique et le deuxième à contrôler les épidémies grâce à des campagnes de vaccinations et la participation communautaire.

puçerons: les résultats sont immédiats et spectaculaires. Nous avons trouvé cette recette dans le livre *Natural Protection of Crops and Harvests* de Berthold Schrimpe. On pourrait aussi l'utiliser pour d'autres récoltes **non-alimentaires**, mais jusqu'à présent nous ne l'avons essayée que sur le coton dans nos associations villageoises.

Ir Célestin G A D Tognon
Ingénieur des Travaux d'Élevage
BP 102, Save
Bénin

AVERTISSEMENT DE L'EDITRICE:

Les graines d'huile de ricin sont **toxiques** et ne devraient jamais être laissées à la portée des enfants. Faites très attention lorsque vous préparerez ou utiliserez ce produit.

Cours de formation en français

Nous sommes convaincus que la priorité en Afrique est de renforcer les savoir-faire et les connaissances des gens pour qu'ils se responsabilisent eux-mêmes; ce qui encouragera l'autodéveloppement de notre continent. Pourtant, notre impact dépend de la force du réseau des agents de développement qui partageront l'information et les savoir-faire.

Nous offrons trois types de cours de formation aux agents de développement. Ces cours peuvent facilement être adaptés et modifiés afin de correspondre aux besoins de chacun. Ils traitent:

- des méthodes d'agriculture pratique
- des connaissances théoriques et pratiques d'agriculture
- de l'encouragement du développement indépendant d'une communauté.

A Porto-Novo, Savalou et Parakou au Bénin, nous utilisons trois bases d'enseignement et nous serons très heureux de répondre à vos questions.

SONGHAI
BP 597, Porto-Novo
Bénin

Fax: +229 22 20 50

Punaises de farineux

En réponse à la demande d'aide de Sœur Claffey pour identifier et soigner la nouvelle maladie affectant le *Prosopis* (communément connu sous le nom d'arbre de fer) et la *Parkia* (haricot locuste) dans l'État de Benue au Nigéria, je pense pouvoir vous aider.

Depuis les années 80, des plantes de notre région ont été affectées par les punaises de farineux que les gens d'ici appellent *apollo*. Ils attaquent le manioc, les agrumes, l'okra, les poivrons, les ananas et autres plantes. Les jeunes feuilles et les fruits subissent

Une des photos du Rapport Ageing and Development (voir page 15).

Les personnes âgées sont souvent les plus pauvres de la société mais elles ont un rôle vital à jouer. Il faut que de nouvelles politiques soient mises en place pour reconnaître leur rôle et les soutenir.



Photo: © Tawach Mallia / HAI

l'attaque. Les feuilles se recroquevillent et meurent, entraînant la mort de la plante entière. Ils sont propagés par le vent. Des insecticides peuvent être pulvérisés pour les détruire: essayez d'obtenir des conseils locaux sur les produits efficaces et sûrs. Mais il est plus facile de traiter les arbres regroupés en plantations.

Akaa Ijir
PO Box 491, Makurdi
Benue State
Nigéria

EDITRICE:

Voici deux autres idées pour le contrôle de ces insectes.

■ **Faites chauffer pendant une heure 50 grammes de copeaux de quassin dans un litre d'eau. Ajoutez ensuite quelques feuilles de tabac ou des mégots de cigarettes et laissez macérer pendant une journée. Passez le mélange, ajoutez un peu de savon dilué et 5 litres d'eau, puis pulvériser.**

■ **Conservez l'urine des vaches. Il faut pour cela que les vaches passent la nuit dans une étable ayant un sol en ciment incliné vers un réservoir. Placez l'urine au soleil pendant deux semaines. Cette solution peut être renforcée en ajoutant des feuilles de tabac (ou des mégots de cigarettes) et des feuilles d'azadina ou ses fruits. Diluez en ajoutant 4 fois le volume d'eau et pulvériser.**

Retraites pour personnes âgées

Depuis 1974, le gouvernement brésilien a introduit le «Lifelong Monthly Income»: un programme de pension pour les personnes âgées qui ont ou non cotisé au cours de leur vie. Notre recherche a montré que près de 75% des personnes âgées de Recife soutiennent financièrement toute leur famille grâce à cette pension, car les jeunes gens sont au chômage.

Maintenant, les personnes âgées sont bien traitées et on s'occupe d'elles car elles sont devenues le seul soutien financier de la famille. Lorsqu'elles mourront, la pension prendra fin. Avant, les gens ne voulaient pas devenir vieux mais maintenant ils ont hâte d'atteindre 65 ans (pour les femmes)

ou 70 ans (pour les hommes) afin de pouvoir toucher leur pension. Ce changement a transformé la façon de vivre et la culture des brésiliens du Nord-Est du Brésil. Ces remarques serviront peut-être à d'autres lecteurs de *Pas à Pas*.

Yclea Cervino
Casa da Amizade – SEC
Rua Othon Paraíso, 132 Torreão
CBP 52030-250, Recife – PB
Brésil

Fourrage animal

J'aimerais partager quelques informations supplémentaires relatives aux plantes fourragères dangereuses qui peuvent causer des maladies ou la mort d'animaux dans des enclos (Courrier des Lecteurs, *Pas à Pas* 39).

Certaines plantes contiennent de petites quantités d'acide prussique et, dans certaines conditions, il peut s'élever jusqu'à un seuil dangereux. Ceci peut par exemple se produire après de fortes pluies succédant à une période de sécheresse. Les feuilles vert vif se fanent au soleil, permettant l'accumulation d'acide prussique. Le gel a les mêmes conséquences et, dans ces deux cas, il faut éviter d'alimenter les bêtes avec les feuilles abîmées.

Retirez aussi les grands arbres et les arbustes situés dans les prés à fourrage car leurs feuilles peuvent causer des problèmes si elles sont mélangées au foin.

Bien qu'il soit un peu dangereux de faire pousser du fourrage, les avantages sont considérables car cette méthode réduit les risques d'excès d'acide et de propagation de maladies, ainsi que la dégradation de la végétation et l'érosion. La cultivation du fourrage permet aussi d'utiliser moins de terre pour nourrir plus d'animaux.

Dr D E Goodman
Christian Veterinary Missions
PO Box 166, Turbeville, SC 29162
Etats-Unis

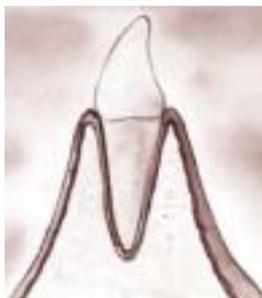
Comment transmettre les informations sur la santé buccale

compilé par Isabel Carter

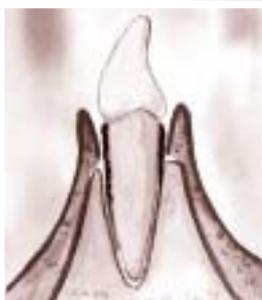
Le programme de santé buccale (OHP) au Népal a produit des posters et des fiches illustrées en langue népalaise pour transmettre l'information sur la santé buccale aux professeurs, aux parents et aux enfants. Voici les principaux messages.



1 Ram et sa famille ont des dents et des gencives propres et en bonne santé. C'est parce qu'ils mangent des aliments nutritifs et se brossent les dents régulièrement.



10 Rappelez-vous que les arbres ont besoin de racines et de terre pour les soutenir, et les dents ont elles aussi besoin de bonnes fondations (os et gencives) pour les maintenir. Mangez une nourriture saine et maintenez vos dents et gencives propres afin qu'elles restent saines le plus longtemps possible et jusque dans votre vieillesse.



8 Sita a un ulcère sur le côté de sa langue depuis plus de deux mois. C'est un signe précurseur de cancer qui peut se produire chez l'homme ou la femme. Détecté très tôt, il peut généralement être soigné.



9 Le cancer de la bouche est souvent causé par le fait de consommer régulièrement du *pan* (bétel) de fumer des cigarettes ou de mastiquer du tabac; en particulier si l'on boit également de l'alcool. Essayer d'en réduire petit à petit la consommation et rincez-vous la bouche abondamment avec de l'eau après en avoir consommé.





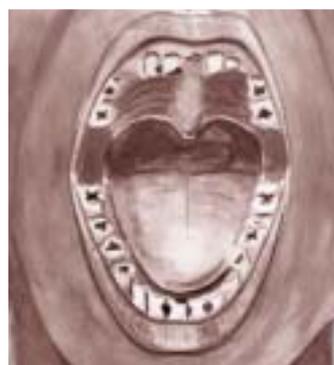
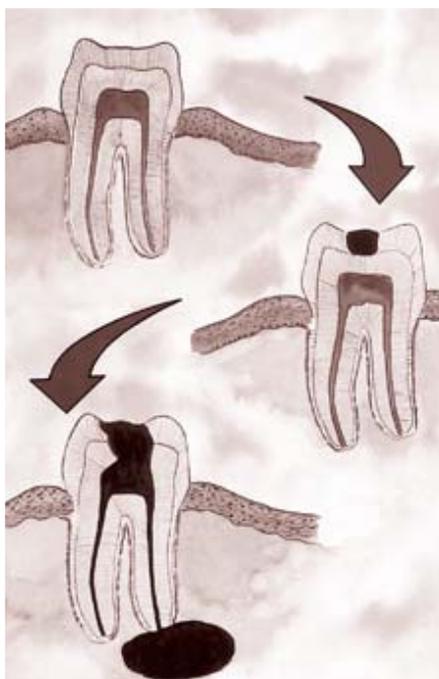
2 Ils mangent de bons produits, y compris des fruits et des légumes, et ils boivent du lait.



3 Quand leurs enfants sont nés, ils ont été nourris au sein. Le lait maternel est nutritif et fournit une bonne immunité contre les maladies. Il contient également moins de sucre, ce qui est très important pour la santé des dents qui poussent.



4 Ils brossent leurs dents deux fois par jour à l'aide d'une brosse à dents ou d'une brindille (d'azadina généralement). Ils utilisent un dentifrice fluoré qui renforce les dents. Quand ils n'ont pas de dentifrice, ils utilisent un mélange de sel et d'huile alimentaire.



5 Shyam aime manger des aliments peu sains. Il aime les bonbons, les gâteaux secs ou à la crème, le sucre, les glaces et les sodas. Tout cela n'est pas bon pour la santé et coûte généralement beaucoup plus cher que la nourriture saine. Son visage est enflé d'un côté car une de ses dents a un abcès douloureux (une infection).

6 Si nous regardons l'intérieur de la bouche de Shyam, nous verrons de nombreux trous dans ses dents: c'est la raison pour laquelle il a mal aux dents quand il boit froid ou chaud. Il se brosse rarement les dents car ses gencives saignent.



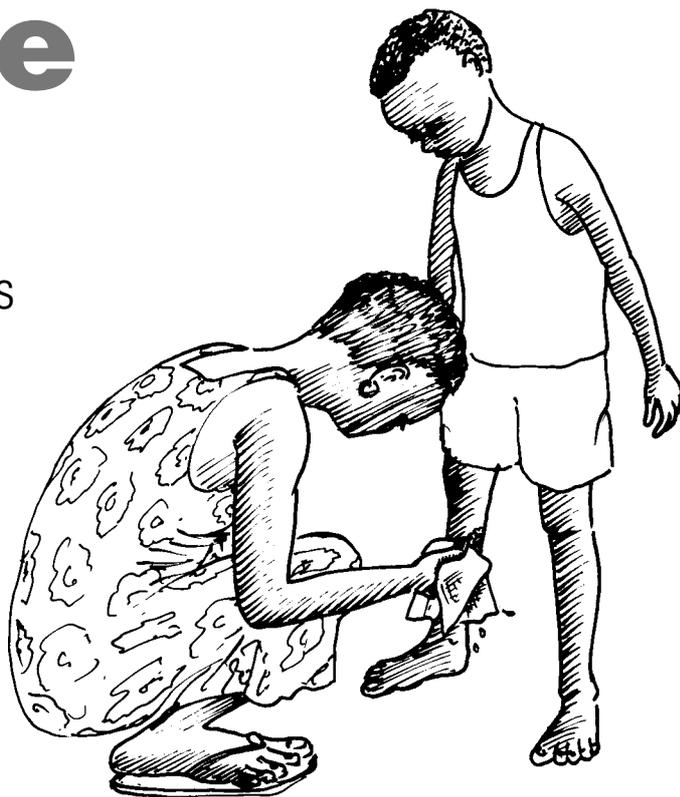
7 Comment les aliments sucrés abîment-ils nos dents? Chaque matin nous pouvons tous sentir sur nos dents une fine pellicule velue appelée «plaque». Nous nous brossons les dents pour enlever cette plaque composée de bactéries. (Vérifiez si vous avez une plaque sur vos dents en passant l'ongle d'un de vos doigts propres à la base de vos dents.) Ces bactéries mangent le sucre des aliments et produisent un acide qui peut provoquer des caries dans les dents. Plus on mange d'aliments sucrés et plus on augmente les chances de caries dentaires. Si ces caries sont profondes elles atteignent le nerf de la dent, ce qui cause la douleur et fait enfler la bouche et parfois le visage.

Une initiative d'enfants

TRAITEMENT DES ULCERES AUX JAMBES

par le Dr Sherri Kirkpatrick

Dans de nombreux pays du Tiers-Monde, des enfants souffrent de douloureux ulcères aux jambes. Un groupe d'enfants d'âge scolaire à Chiba en République Démocratique du Congo a décidé d'agir et de demander de l'aide. Certains enfants avaient les jambes couvertes de cicatrices d'anciens ulcères qui leur avaient déformé les jambes ou les faisaient boiter. Tous souffraient encore de douloureux ulcères ouverts aux jambes. Les enfants savaient que les Agents de Santé Communautaire (ASC) venaient régulièrement ouvrir un dispensaire pour les bébés et ils leur ont demandé d'ouvrir régulièrement des dispensaires pour traiter leurs ulcères.



A l'aide d'un mélange de médecines traditionnelles et occidentales, les ASC de Chiba ont maintenant traité avec succès plus de 1 000 cas d'ulcères tropicaux aux jambes. Ces ulcères résultent d'une mauvaise nutrition et d'une mauvaise hygiène personnelle. L'amélioration de la nutrition est très importante, mais de bons résultats sont aussi obtenus lorsqu'on améliore l'hygiène. Un des objectifs principaux consistait à offrir un service peu coûteux et viable, grâce à des ressources disponibles sur place.

Le traitement employé est décrit en détail à la page suivante. Des illustrations laminées comportant des explications des différentes phases du traitement ont été placées, bien en vue, au centre des villages pour le rappeler à tous et encourager la prise de conscience. Les explications étaient données dans la langue locale.

Les ASC à Chiba ont maintenant soigné avec succès plus de 1 000 cas d'ulcères tropicaux des jambes.

Une semaine plus tard, on a déjà noté une amélioration spectaculaire de nombreux ulcères. Six mois plus tard, lors d'une revue générale, les ASC ont noté que parmi 600 enfants souffrant d'ulcères aux jambes, seulement un très petit nombre (6 ou 8) n'avaient pas guéri. Dans ces quelques cas, l'organisation a observé que le traitement n'avait pas réussi car il n'avait probablement pas été suivi correctement.

Alors que le succès de ce traitement se propageait dans toute la région, les agents de santé ont étendu leur rôle: ils se sont employés à superviser le développement de projets semblables dans tous les environs, au lieu de rester de simples aides-soignants. Leur confiance s'en est trouvée raffermie et ils se sont sentis plus capables d'inspirer et de gérer de nombreux efforts communautaires.

Le Docteur Kirkpatrick travaille depuis longtemps dans le domaine de la formation d'agents de santé pour l'Afrique et les Antilles. Son adresse: Graceland College, 1401 West Truman Road, Independence, MO 64050, Etats-Unis.

E-mail: kirkpat@graceland.edu

Explications point par point du traitement des ulcères aux jambes

1

Comme première ligne de défense, nous avons choisi d'utiliser une solution antiseptique traditionnelle à base de feuilles de goyavier. On ramasse les feuilles sur l'arbre, on les lave et on les place dans une casserole d'eau de source que l'on fait bouillir pendant 10 minutes. On passe ensuite le mélange au tamis pour retirer les feuilles et on laisse refroidir la solution couverte.

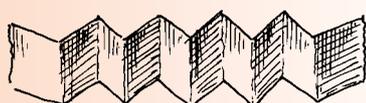


2

On enseigne aux mères de famille à bien laver leurs mains puis les ulcères ouverts à l'eau savonneuse. Le gant utilisé est ensuite rincé et bien essoré. On le trempe ensuite dans la solution antiseptique au goyavier et on s'en sert pour laver les ulcères des jambes. Si l'on n'a pas de savon, on n'utilise que la solution antiseptique au goyavier. Le gant est ensuite rangé dans un sac en plastique. On laisse sécher les ulcères des jambes à l'air libre pendant une heure avant de les recouvrir d'un pansement.



3

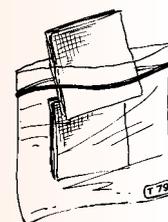


Des bandes et des pansements sont fabriqués à partir de vieux draps que l'on peut se procurer dans les hôtels lorsqu'ils renouvellent leurs stocks. Il faut les laver et les déchirer en bandes d'environ un mètre de long et 10 cm de large que l'on plie ensuite en accordéon. On utilise une bande pour faire le pansement et une autre pour enrouler par-dessus afin de le maintenir en place. Chaque enfant reçoit quatre bandes. Les pansements utilisés sont lavés à l'eau et au savon tous les jours, puis séchés au soleil qui les stérilise. Devenus propres et secs, ils sont alors rangés dans des sacs en plastique. Chaque enfant réutilise toujours ses propres bandes.



4

On mesure chaque ulcère aux jambes à l'aide d'une règle en plastique transparent et on relève les mesures sur une carte de traitement; ce qui permet de voir si la taille de l'ulcère diminue à la suite du traitement. Chaque fiche porte le même numéro que celui inscrit sur le sac en plastique donné à l'enfant, qui l'apporte quand il vient faire son traitement. Toutes les semaines, on enregistre les mesures de chaque ulcère sur la fiche, jusqu'à la guérison complète.



5

Chaque nouveau sac en plastique distribué contenait un petit morceau de savon (don d'un motel), un gant de toilette fin et des bandes supplémentaires. Comme le projet s'étendait, on s'est aperçu que, même sans savon ni gant, c'est à dire sans produit extérieur, le projet réussissait.

6

Dans des cas graves, les ASC plaçaient une **petite quantité** de crème triple-antibiotique sur le pansement, avant de le placer sur l'ulcère.

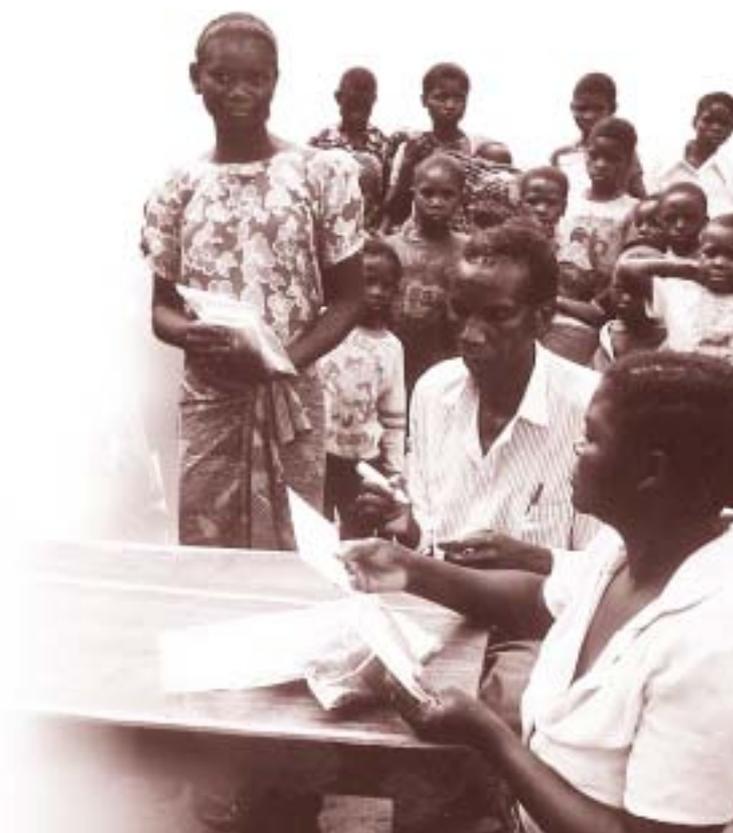
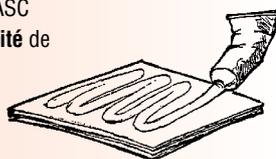


Photo: Dr Sherri Kirkpatrick

Emploi des médicaments dans la communauté

Dans de nombreux pays, les trois quarts des gens se soignent en utilisant des médicaments, sans avoir consulté un médecin. C'est ce qu'on appelle «l'automédication». Les médicaments sont obtenus du stock familial, d'amis ou de parents, d'un banc au marché, d'un magasin local, d'un guérisseur de village ou d'une pharmacie. Bien que certaines de ces sources fournissent des médicaments appropriés et de bonne qualité, on risque aussi que cela ne soit pas le cas et que certains de ces médicaments soient dangereux.



L'automédication

Si les médicaments proviennent de sources non contrôlées, ils risquent d'être:

Dangereux Les médicaments risquent de faire du mal si on ne les utilise pas correctement.

Inopportuns Les médicaments risquent de ne pas convenir à la condition du malade; ils ne sont pas adaptés à l'âge ou à la constitution du malade.

Quantités incorrectes Les malades risquent d'en acheter trop ou pas assez.

Mauvaise qualité Les médicaments peuvent avoir été fabriqués incorrectement, stockés dans de mauvaises conditions ou même être des contrefaçons ne contenant aucun des composants appropriés.

Superflus Il se peut que vous dépensiez votre argent inutilement en achetant du sirop ou des potions qui ne vous serviront à rien du tout.

Interdits Certains médicaments ayant de très graves effets secondaires peuvent avoir été interdits et se trouver encore sur les étagères de quelques boutiques ou les étals de marchés locaux.

Vendus sans information Les remèdes sont peut-être vendus sans information, conseil ou avertissement.

Les croyances de la communauté

Avant d'essayer d'améliorer l'emploi des médicaments, il est très important de comprendre l'attitude des gens de la communauté envers les médicaments: par exemple, les raisons pour lesquelles les gens achètent des médicaments au marché ou à la boutique locale au lieu du dispensaire. Il donneront peut-être les raisons suivantes:

Plus facile La boutique locale est plus près que le dispensaire et on n'a pas besoin de faire la queue. Le dispensaire n'ouvre que le matin quand la plupart des gens travaillent.

Moins cher Les gens ne peuvent pas se permettre de payer la consultation chez le docteur et c'est donc eux qui décident de ce qui ne va pas et de ce qu'ils vont prendre pour se soigner. Les médicaments sont souvent moins chers dans les magasins locaux où l'on vous fait crédit si nécessaire.

Mieux reçu Les gens trouvent que le personnel médical n'écoute pas ce qu'ils disent ou ne les traite pas bien. Ils préfèrent donc avoir à faire au commerçant attentionné de leur quartier.

Préférence Le dispensaire ne fournit que des médicaments génériques, présentés dans un emballage brut que les gens n'aiment pas toujours. Ils demandent aussi quelquefois des antibiotiques (en capsules

ou en piqûres) car ils sont convaincus de leur plus grande efficacité. Cependant, bien que les antibiotiques n'aient aucun effet sur les rhumes ou les virus, les piqûres seront causes d'infections si l'aiguille n'est pas parfaitement stérile. Parfois, les commerçants ne vendent les antibiotiques que pour deux ou trois jours (au lieu d'un traitement complet). Si le malade n'achète pas le traitement complet, il ne guérira pas complètement et risquera également de créer une résistance future au médicament en question.

Amélioration de l'emploi des médicaments dans la communauté

Lorsque vous connaissez mieux les vues de la communauté sur les médicaments, vous pouvez commencer à apporter des améliorations. Voici quelques idées:

Travailler en collaboration avec les vendeurs locaux de médicaments Ceux-ci ont besoin de vendre pour faire rentrer de l'argent. Comme il sera difficile de les persuader de ne pas vendre de médicaments, essayez de les conseiller pour qu'ils puissent recommander les médicaments les plus appropriés. Cela risque de prendre du temps.

Améliorer les services dans les centres médicaux Essayer d'envisager des heures d'ouverture plus pratiques pour les membres de la communauté: le soir par exemple. Encouragez le personnel à être

compréhensif et à mieux communiquer avec les patients. Revoyez les emballages des médicaments.

Sensibiliser davantage le public sur l'emploi des médicaments Choisissez plusieurs messages clés (par exemple «Ne laissez pas les médicaments à la portée des enfants», «Pourquoi les piqûres sont-elles dangereuses?» ou «Quand employer les antibiotiques?») et utilisez plusieurs façons de divulguer les informations: les posters, les programmes radiophoniques, les fiches d'informations, les jeux de rôle, les projets scolaires ou les concours pour dessiner un T-shirt, par exemple, ou un timbre-poste.

Politique gouvernementale

Les gouvernements peuvent décider des réglementations concernant la publicité et la qualité des médicaments, ainsi que des personnes ayant droit de les vendre. Pourtant, si personne ne fait respecter ces réglementations, elles ne serviront pas à grand chose.

Cet article a été adapté du numéro 12 de *Practical Pharmacy* qui est un bulletin d'informations gratuit pour le personnel de santé et les pharmaciens.
 Editrice: Georgina Stock, 66 Chiltern Road, Baldock, Herts, SG7 6LS, Royaume-Uni.
 E-mail: gstock@compuserve.com

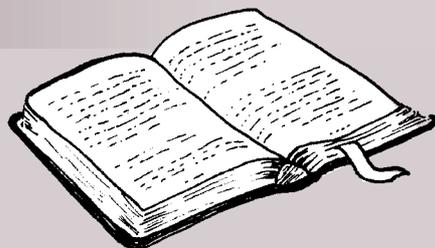


Prenez toujours la totalité d'un traitement antibiotique. Ne contribuez pas à rendre, plus tard, le médicament inefficace.

ETUDE BIBLIQUE

L'enseignement biblique concernant l'hygiène

de Paul Dean



C'est dans Lévitique 11-15 que l'on trouve l'enseignement principal sur la propreté physique. Certaines des règles d'hygiène peuvent nous sembler étranges et dures. Cependant, nos connaissances modernes nous montrent comment de nombreuses maladies sont transmissibles et le bien-fondé de certaines règles.

Lisez Lévitique 11:32-40, 13:29-59, 15:1-15

Le besoin de s'isoler ou de se laver est souvent mentionné. Même aujourd'hui il peut être difficile de distinguer entre les différents types d'infections et il vaut mieux parfois ne pas prendre de risques. La transmission des maladies comme le sida et l'hépatite par le sang ou autres liquides corporels prouve vraiment que l'on doit faire attention.

Lisez Romains 12:1

Paul nous invite à présenter notre corps comme un sacrifice vivant, sacré et plaisant à Dieu. Quelle sorte de corps offrons-nous alors que nous vivons pour lui? Nous ne pouvons pas toujours éviter la maladie mais utilisons-nous nos ressources correctement? Nos ressources physiques aussi bien que spirituelles? Faisons-nous courir des risques aux autres par un manque d'hygiène personnelle? Est-ce là une attitude chrétienne? (Philippiens 2:4)?

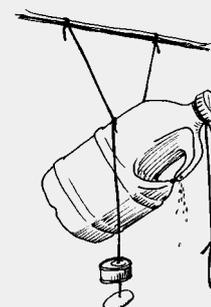
Lisez Matthieu 23:25-28

Jésus critiquait les Pharisiens parce qu'ils étaient propres à l'extérieur mais sales à l'intérieur. Il leur demandait de se laver de l'intérieur vers l'extérieur. Jésus nous dirait-il la même chose aujourd'hui? Que nous dirait-il?

Paul Dean est Conseiller en infrastructure des eaux et de l'assainissement, et ingénierie civile. Il a acquis une expérience considérable en Ouganda, en Bosnie et au Pakistan.

Rester propre

Le robinet à bascule (*Pas à Pas 30*) est une idée utile pour améliorer l'hygiène car elle nécessite peu d'eau et de savon. Le robinet n'est autre que la poignée d'un bidon plastique. On chauffe la poignée au-dessus d'une bougie par exemple, puis on serre le plastique à l'aide de pinces afin d'obstruer le passage totalement. En utilisant un clou chauffé, on perce un trou juste au-dessus de l'endroit obstrué. On chauffe à nouveau le clou et cette fois on perce deux trous dans la partie supérieure arrière du bidon, de façon à pouvoir le suspendre avec de la ficelle. On fabrique aussi une poignée avec une simple ficelle attachée à la partie supérieure du bidon afin de pouvoir verser. On peut aussi attacher une boîte de conserves à l'envers, ce qui protégera un savon suspendu à la même ficelle. Lorsqu'on tire sur la poignée, l'eau s'échappe doucement par le robinet improvisé et voilà vos mains propres!



Livres Bulletins d'informations Outils de formation

Where There is No Dentist

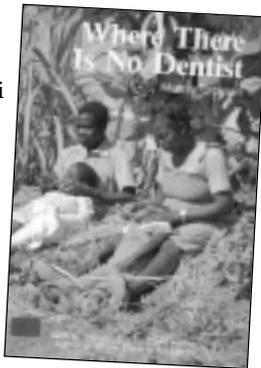
de Murray Dickson

Ce livre est rédigé dans un style semblable à celui du livre *Where There is No Doctor*. Il explique ce que les gens peuvent faire pour eux-mêmes ou pour les autres afin de soigner leurs dents et leurs gencives. Il montre comment faire un diagnostic, traiter les problèmes de dents et il suggère des façons nouvelles de travailler pour améliorer la santé dentaire dans la communauté. Il s'adresse essentiellement aux agents de santé communautaire mais peut aussi être utilisé par les professeurs, les dentistes et les techniciens dentaires. Le livre est divisé en deux parties: la première concerne les connaissances et l'enseignement relatif aux dents et gencives, la deuxième partie traite des problèmes dentaires. Ce livre est disponible de TALC et coûte 7,75 £ (frais d'envoi par voie de terre compris) ou 8,75 £ (voie aérienne).

TALC
PO Box 49
St Albans
Herts
AL1 5TX
Royaume-Uni

E-mail: talculc@btinternet.com

Fax: +44 1727 846852



Where There is No Vet

de Bill Forse

Il s'agit encore d'un livre rédigé dans le même style que *Where There is No Doctor*. Il est bien plus qu'un livre de premier secours pour les animaux. Il se propose d'aider les gens à garder leurs animaux en bonne santé et traite de nombreux sujets relatifs à la santé du bétail, depuis la diarrhée jusqu'au rinderpest, depuis l'emploi de médicaments traditionnels jusqu'aux médicaments modernes et vaccins. Il comprend des conseils sur les soins, l'alimentation et la façon de s'occuper des animaux. L'accent est mis en particulier sur la prévention, le contrôle des maladies et les problèmes. Il est clairement rédigé, a un index facile à utiliser et comprend plus de 400



illustrations. Ce sera un guide essentiel pour les agriculteurs, les agents de développement et les paravétos.

Le livre est copublié par McMillan, Oxfam et CTA. Il coûte 13,65 £ (frais d'envoi par voie de terre compris) ou 16,80 £ (frais d'envoi par avion compris). Il est disponible de TALC à l'adresse ci-dessus.

Bibliothèques de santé

TALC organise un programme très utile pour donner des «bibliothèques de santé» à des organisations africaines ou asiatiques. Les bibliothèques sont de bonne valeur et elles contiennent une sélection de livres utiles et pratiques. Elles comprennent:

Health Centre Library (Centre Médical)
Comprenant 17 livres et 5 articles de matériel de santé. Coût 100 £ y compris les frais d'envoi.

District Hospital Library (Hôpital)
Comprenant 20 livres dont des manuels de chirurgie. Coût 110 £ frais d'envoi compris.

Women's Health Library (Santé Féminine)
Comprenant 7 livres. Coût 35 £ frais d'envoi compris.

Pour plus de renseignements, veuillez contacter TALC à l'adresse ci-dessus.

Formation pour les agents de développement

Le pont au Togo propose régulièrement des cours de formation pour les agents de développement, les membres d'ONG, les comités villageois et les conseillers. La formation comprend l'organisation, les thèmes hommes-femmes, la micro-entreprise, la bonne communication, les études de faisabilité pour générer des revenus et la gestion financière.

Les frais de ces cours sont fortement subventionnés par des groupes caritatifs mais chaque demande de participation doit provenir d'une organisation engagée dans un projet de développement spécifique et non pas d'un particulier. Pour plus de renseignements, veuillez contacter:

Le pont
BP 2273, Lomé, Togo
Fax: +228 21 19 60
E-mail: lepont@bibway.com

Etudes de Cas de Tearfund

Tearfund publie des études de cas sur des thèmes relatifs à une bonne déontologie du développement. Elles sont disponibles en anglais, français, espagnol et portugais et sont gratuites pour les groupes des pays du tiers-monde. Deux études concernent les soins de santé communautaire:



Développement Communautaire de la Santé de Tine Jaeger et Kate Bristow

Ce dossier est destiné à l'attention des agents de santé et de développement communautaire qui veulent réfléchir et apprendre en étudiant trois programmes démontrant une bonne déontologie dans le domaine du développement communautaire de la santé.

Transformation des quartiers pauvres par les relations: Action pour assurer la santé pour tous (ASHA)

de Simon Batchelor
Cette étude de cas considère les défis auxquels les programmes ASHA ont dû faire face dans les bidonvilles de Delhi et discute des approches choisies pour venir à bout de la tâche en mettant l'accent sur les relations humaines.

Ecrivez à: TRT, Tearfund, 100 Church Road, Teddington, Middlesex, TW11 8QE, Royaume-Uni.

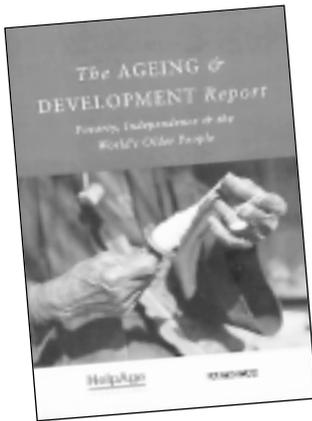
Bobokoli Bibenga

Nyama Ya Libumu Isili

Plusieurs nouveaux titres ont été publiés par ce groupe en République Démocratique du Congo qui produit des bandes dessinées écrites en Lingala avec des sous-titres français. 13 livrets traitant de sujets tels que la santé, notre environnement, les soins au bétail et la production de légumes sont maintenant disponibles. Les livrets visent à aider les gens à changer leur façon de penser et se prendre eux-mêmes en charge. Les nouveaux titres comprennent *Onze plantes pour combattre vers et amibes* et *Elevage du pigeon*. Une participation de 6 F belges est demandée pour chaque livre ou 5 \$US pour la série complète.

Sœur Rosario Zambello
Filles de Saint Paul
BP 335
Limete - Kinshasa
République Démocratique du Congo





The Ageing and Development Report:

Poverty, Independence and the World's Older People
de HelpAge International et Earthscan

Ce rapport a été publié à l'occasion de l'Année Internationale 1999 des Nations Unies mettant l'accent sur les personnes âgées et rassemblant différents sujets relatifs aux personnes âgées des pays en voie de développement. On estime que leur nombre doublera au cours des 25 prochaines années et atteindra 850 millions, soit 12% de la population. Pourtant, leurs rôles et leurs droits sont souvent ignorés. Les personnes âgées constituent le groupe le plus pauvre de notre société et de nouvelles politiques sont nécessaires pour les reconnaître et les soutenir. Ce livre peut être commandé en écrivant à Earthscan et coûte 14,95 £ frais postaux non-compris. (2,00 £ pour le Royaume-Uni et 3,60 £ pour les autres pays). Pour plus de renseignements, écrivez à:

Earthscan
120 Pentonville Road
London
N1 9BR
Royaume-Uni

E-mail: orders@lbsltd.co.uk

Practical Pharmacy

Ce bulletin a pour objectif d'assurer le bon et rationnel emploi des médicaments dans le monde en augmentant les connaissances et la compréhension de la gestion des médicaments, de leur approvisionnement et de l'amélioration des pratiques de travail. Il est rédigé à l'intention des agents de santé et des dispensaires. Chaque numéro traite d'un problème différent. Les plus récents ont traité du financement des fournitures médicales et du calcul des médicaments. Gratuite, cette publication est disponible chez:

G Stock
66 Chiltern Road, Baldock, Herts
SG7 6LS
Royaume-Uni

E-mail: gstock@compuserve.com



Running Water

C'est un deuxième volume d'Instructions Techniques du magazine *Waterlines* (le premier s'intitulait *The Worth of Water*). Il contient une variété d'informations pratiques et bien illustrées sur des sujets tels que les pompes à eau, l'irrigation à petite échelle, les petits barrages, l'assainissement et l'approvisionnement en eau dans les foyers. Il coûte 12,95 £ (plus frais d'envoi) et il est disponible chez:



ITDG Bookshop
103-105 Southampton Row
London
WC1B 4HH
Royaume-Uni

Fax: +44 171 436 2013

E-mail: orders@itpubs.org.uk

Cédérom d'informations sur la lèpre

De nombreux lecteurs ont apprécié l'excellent cédérom produit par Humanity Development Library que nous avons pu leur offrir l'année dernière. Cependant, ceux qui l'utilisent toujours doivent être informés que son information sur la lèpre est maintenant périmée. Le Docteur Parslow d'INF Tuberculosis Leprosy Project au Népal nous fait savoir que cette information provient d'un livre publié en 1976 et que le traitement recommandé peut même être dangereux. Il encourage nos lecteurs à obtenir des renseignements sur les traitements actuels recommandés pour la lèpre auprès d'OMS ou d'ILEP et de vérifier les dates des publications y compris celles du cédérom. De nouvelles éditions de ce cédérom contiendront des informations actualisées.

L'assassin secret

Saviez-vous que:

- Le tabac est le seul produit disponible partout qui tue lorsqu'on suit exactement son mode d'emploi?
- Le tabac tue quatre millions de gens chaque année: bien plus que le paludisme?
- La cigarette a été décrite comme un produit fabriqué savamment pour vous procurer juste assez de nicotine pour que vous ne puissiez plus vous en passer et pour vous tuer ensuite?

Les compagnies de tabac essaient maintenant de vendre leurs cigarettes dans les pays les plus pauvres puisque les pays riches fument moins. Bien sûr, les bénéficiaires sont encaissés par les actionnaires et les directeurs des compagnies, mais ceux qui se laissent influencer par leurs publicités peuvent y laisser leur vie. La plupart d'entre eux sont si pauvres qu'ils peuvent à peine acheter les cigarettes et ils n'auront jamais les moyens de payer le traitement nécessaire une fois que le tabac aura commencé de les tuer.

L'Organisation Mondiale de la Santé en a assez de ce commerce qui, dit-elle, tuera un fumeur sur deux. Elle se mobilise maintenant fortement contre ceux qui fabriquent et font la publicité du tabac. Elle a établi une «Initiative Sans Tabac» sur laquelle vous pouvez vous renseigner en contactant Gregory Hartl, Health Communications and Public Relations, WHO, Geneva, Suisse.

Fax: +41 22 791 4858 ou E-mail: hartlg@who.ch

Etes-vous fumeur, ou quelqu'un dans votre famille? Ou vos voisins? Prenez part à la campagne antitabac en encourageant vos amis et votre famille à arrêter de fumer et en faisant partie d'un groupe local antitabac. S'il n'en existe pas, pourquoi ne pas en créer un vous-même? Vous sauvez des vies.

Pendant le temps que vous avez lu ce passage, le tabac aura tué 15 personnes de plus.



Contribution du Dr Ted Lankester qui travaille pour Interhealth. Il est membre du comité Pas à Pas.

Exercice SEPO



SEPO est un sigle signifiant Succès, Echecs, Potentialités et Obstacles. C'est une façon d'évaluer des programmes ou des projets. Un exercice SEPO peut vous fournir de nouvelles idées sur votre travail en identifiant les facteurs qui l'influencent à présent et dans l'avenir. Cet exercice marche encore mieux si des gens de différents secteurs et de tous niveaux à l'intérieur et à l'extérieur de l'organisation y participent.

Les facilitateurs auront besoin:

- de quatre grandes feuilles de papier ou d'un tableau divisé en quatre sections (voir illustration)
- d'un peu de papier pour chaque groupe
- de stylos, crayons, marqueurs et craies.

Divisez les gens en petits groupes (l'idéal est de deux à six personnes). Il se peut que vous vouliez regrouper les gens selon leur type ou zone de travail, ou suivant leur rôle (bénévoles, parents, membres de la communauté, etc).

On demande à chaque groupe de faire la liste des succès, échecs, potentialités et obstacles de l'organisation ou du projet. Les succès ou échecs sont généralement considérés comme **internes** et sont relatifs

à la situation présente. Les potentialités sont des champs de développement futurs. Les obstacles sont les problèmes éventuels de l'avenir. D'une façon générale, les potentialités et les obstacles sont **externes**.

Décidez d'un temps limite (15 ou 20 minutes par exemple). Dites clairement qu'il s'agit d'un exercice de groupe, où toutes les idées sont bonnes: on cherche des opinions honnêtes et de nombreuses idées. Il ne s'agit pas d'une discussion détaillée ni d'une polémique. Les groupes peuvent noter leurs idées sur les feuilles de papier. Ensuite, ils peuvent écrire leurs idées sur des feuilles plus grandes ou au tableau. Puis ils peuvent discuter des idées pour chaque secteur. Il est utile de considérer les succès et échecs uniques de

l'organisation ou du projet, en comparaison avec d'autres qui sont connus.

Dites aux groupes de comparer leurs réponses pour chaque secteur, et aidez-les en leur posant des questions. Les groupes ont-ils donné des réponses similaires ou tout à fait différentes? Qu'est-ce que cela révèle sur les expériences et les perceptions de différents groupes? Y-a-t-il des zones de commun accord ou de désaccord total? Les réponses offrent-elles des indices sur des secteurs qui ont besoin d'être renforcés ou sur des directions à suivre pour le travail futur?

L'encadré ci-dessous contient quelques commentaires de participants d'un programme de réhabilitation basé dans une communauté rurale lors d'un exercice SEPO. Essayez d'attribuer chacune de leurs idées à une des quatre sections (succès, échecs, potentialités, obstacles) et dites pourquoi. Parfois, un commentaire peut s'inscrire dans plusieurs catégories à la fois.

Cet article a été adapté du Numéro 29 de CBR News, publié par Healthlink Worldwide.

Publié par: Tearfund, 100 Church Rd, Teddington, TW11 8QE, Royaume-Uni

Editrice: Isabel Carter, PO Box 200, Bridgnorth, Shropshire, WV16 4WQ, Royaume-Uni

Pouvez-vous tirer des conclusions de ces idées?

Que vous révèlent-elles de ce projet?

- | | |
|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"> ■ Nous nous faisons tous confiance ■ Tout le monde est engagé à ce projet ■ Je ne me sens pas à l'aise lorsque les ateliers sont en anglais ■ La formation bénévole est bonne ■ Il est difficile de trouver le temps de tout faire ■ Il nous faut plus de vélos ■ On parle tous la même langue ■ Le financement arrive toujours en retard ■ J'aimerais participer davantage au processus de décision ■ Il faudrait que nous gardions mieux trace de tout ce qui se passe | <ul style="list-style-type: none"> ■ J'aimerais que nous ayons plus d'employés à plein temps ■ La plupart des gens ont du temps mais pas beaucoup d'argent ■ Je pense qu'un grand nombre de personnes handicapées pourraient prendre part ■ Le gouvernement n'a pas de politique pour les handicapés ■ Le nouveau professeur n'encourage pas beaucoup l'insertion des enfants handicapés à l'école ■ Le journal local a publié un bon article sur nous ■ Les femmes sont plus positives envers nous que les hommes |
|---|---|

